

recevoir de ses mains et dans la dite chapelle, l'onction sacerdotale. Pour les autres, c'est dans notre église de Montréal, au milieu de leur famille, qu'ils seront ordonnés. C'est Mgr Emard, évêque de Valleyfield, qui viendra tout exprès pour la circonstance, en remplacement de Mgr Bruchési empêché. Le distingué Prélat a mis à se rendre à cette invitation une bonne grâce et un empressement dont nous sommes heureux de le remercier.

Depuis quelques jours, le zèle et la piété de nos frères se sont appliqués à donner à notre église sa physionomie des grandes solennités. Des tentures rouges et bleues, courent en festons, le long des tribunes; des banderolles de différentes couleurs, partent de la voûte, où elles forment dôme, et descendent gracieusement en s'écartant pour aller se fixer aux piliers de la nef. Des faisceaux de bannières franciscaines avec écusson à la base de la hampe, surmontent chaque chapiteau et la boiserie qui sépare le sanctuaire du chœur. L'autel a été revêtu de ses plus beaux ornements; rien ne manque de ce que le couvent peut fournir à l'éclat d'une cérémonie.

Un sous-diacre de Montréal et un diacre de Saint-Hyacinthe sont venus se joindre à nos ordinands pour recevoir le diaconat et la prêtrise.

A 7 h. la cloche du couvent annonce l'arrivée de Monseigneur qui va attendre dans une humble cellule l'heure fixée pour l'ordination. A 8 h. la cloche sonne de nouveau; cette fois, c'est pour la cérémonie.

Une assistance assez nombreuse a pris place à l'église dont les parents des ordinands occupent les premiers bancs. Une douzaine de prêtres sont venus apporter aux élus du jour le témoignage de leur sympathie et le secours de leurs prières.

Nous ne nous arrêtons pas à décrire en détail les cérémonies de l'ordination; tous savent combien elles sont expressives et touchantes. Tous connaissent l'émotion profonde qui s'empare du cœur quand les ordinands se prosternent sur les dalles du sanctuaire, comme des victimes qui s'immolent à tout jamais à la gloire de Dieu; tous savent combien est impressionnant le spectacle de tous ces prêtres qui passent devant les lévites agenouillés pour leur imposer les mains, et qui ensuite, formant couronne autour d'eux s'unissent à l'évêque pour appeler en eux l'Esprit Sanctificateur, et le supplier de répandre dans leur âme l'abondance de ses dons. Tous se rappellent la sainte curiosité dont les assistants sont instinctivement saisis, au moment où le Pontife fait couler l'huile sainte sur les mains qu'il consacre et

leur présente
guste sacrifice
d'admiration
nouveaux ord
inaugurent leu
consécration.
ne s'oublient
religieux, qui
si longtemps i
lé, tant souffe
Les voilà main

La cérémonie
tres pour bai
bénédiction;
dire les accapa
nous, ne voul
clôture, des ét
les parents, pè
mettent bien l
auxquelles ils c
gneur, il tarde d
les premières g
leur ces bénéd
dans leurs cœu
dévouements e

Avant de no
adresser la paro
d'où elle revie
effrayée des pas
s'y poursuivent,
tent; mais elle
de bien encore
et que l'on trou
exemple, ces gr
pour défendre l
nemi, et qui c
de la religion. C
actuelles pour a
alors, malgré le